sonne de M. W.-U. Boivin un ami délicat et sincère, l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, Incorporée, se voit privée d'un de ses membres les plus fidèles, d'un de ses soutiens les plus dévoués, d'un de ses adeptes les plus fervents. Appelé par ses collègues à la présidence de la Section des Marchands-Détaillants de Nouveautés, il fut successivement président du Bureau Provincial de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, puis vice-président du Bureau Fédéral, et l'on songeait à lui pour présider aux prochaines élections aux destinées de l'Association pour laquelle il se dévoua avec tant de ténacité et d'énergie.

Dire le travail qu'il a accompli sous la bannière de l'Association, en vue de l'intérêt commun, serait faire l'histoire de cette institution. De concert avec ses amis, MM. J. O. Gareau, O. Lemire, A. Rouleau, Th. P. Oakes, et tant d'autres, il s'est mêlé à toutes les luttes contre les ennemis du commerce de détail; c'est ainsi qu'il a pris une part active à l'obtention d'une législation provinciale, puis fédérale, concernant les timbres de commerce; qu'il s'est opposé pendant plusieurs années au Bill des Sociétés coopératives et que dernièrement il prêtait son concours à la campagne faite en faveur des articles produits au Canada.

Rien de ce qui touchait les questions commerciales ne l'a laissé indifférent et c'est en reconnaissance de ses services à la cause du commerce et en hommage à son expérience que la Chambre de Commerce l'a élu et réélu secrétaire depuis 1911.

Il n'a jamais recherché les honneurs; ils sont cependant venus à lui, comme au plus méritant.

En terminant, qu'il nous soit permis d'offrir à la famille de notre ami M. W.-U. Boivin l'expression de nos condoléances émues et d'écrire en deux mots comme un court panégyrique les étapes de la vie de ce rude travailleur.

M. Boivin était né à Québec en 1869. Il fit ses études au collège commercial chez les Frères Sainte-Croix à Farnham, et chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il n'était âgé que de vingt-quatre ans quand il entra dans le commerce.

En 1893, M. Boivin fonda la maison de nouveautés Boivin et Bissonnette, rue Saint-Laurent. En 1902 cette raison sociale fut dissoute, et M. Boivin continua seul le commerce. Depuis 1911 il dirigeait avec succès l'établissement qu'il avait fondé, 791 avenue Mont-Royal Est.

En outre d'être un homme d'affaires prospère, M. Boivin était un militaire, comptant au nombre des officiers les plus populaires de notre régiment canadien-français, le 65ème, dont il était major et paie-maitre.

Devant la tombe de cet homme de bien, nous nous découvrons respectueusement, unanimes dans nos regrets.

FEU M. W.-U. BOIVIN.

Une résolution de condoléances de l'Association des Marchands de Nouveautés.

A une assemblée de la Section des Marchands de Nouveautés, succursale de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, Incorporée, tenue spécialement sous la présidence de M. Ths Oakes, à la suite du décès de M. W. U. Boivin, le marchand de nouveautés bien connu, établi avenue Mont-Royal, il a été proposé et adopté unanimement la résolution suivante:

"Que les membres de l'Association des Marchands de Nouveautés adressent à la famille du défunt, M. W. U. Boivin, leurs condoléances les plus sincères, et que cette manifestation de regrets soit l'expression de la peine véritable et profonde qu'ils éprouvent de la disparition de celui qui fut pour eux tous un ami sûr et dévoué en même temps qu'un confrère zélé et soucieux du bien-être de tous ceux engagés dans la même ligne.

"Les Marchands Détaillants de Nouveautés veulent par ce manifeste, marquer leur affection pour celui qui n'est plus et honorer la mémoire de leur ancien président qui se dévoua sans

compter pour les aider à soutenir toutes les causes où leur intérêt était en jeu, et auquel nul ne fit jamais appel en vain.

"Et que copie des présentes soit adressé à la famille du défunt et aux journaux comme un témoignage public de la peine éprouvée par tous les membres de l'Association des Marchands Détaillants de Nouveautés."

FEU M. W.-U. BOIVIN.

Assemblée extraordinaire de la succursale de Montréal de l'Association des Marchands-Détaillants. — Le vote unanime des condoléances.

En apprenant la mort de M. W.-U. Boivin, le sympathique marchand de nouveautés de l'avenue Mont-Royal, la succursale de Montréal de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, Incorporée, convoqua une assemblée extraordinaire qui se tint le 6 janvier courant sous la présidence de M. J.-A. Labonté et au cours de laquelle il fut proposé et adopté à l'unanimité la résolution qui suit:

"Que la grande famille des Marchands-Détaillants du Canada exprime à la famille éprouvée du regretté W.-U. Boivin ses sentiments les plus sincères de condoléances pour le malheur qui la frappe.

"Que les Marchands-Détaillants de toutes classes ont été affectés par l'annonce de la mort du plus estimé des leurs, et qu'ils veulent rendre un dernier hommage à celui qui fut leur compagnon fidèle des bonnes et des mauvaises heures, toujours prêt à payer de sa personne pour le bénéfice de la cause commune.

"Que la disparition de M. W.-U. Boivin prive les membres de l'Association des Marchands-Détaillants non seulement d'un collègue dévoué autant que désintéressé, mais d'un ami loyal et sincère et qu'ils veulent rendre un dernier témoignage de gratitude et d'affection à celui qui fut président du conseil provincial de l'Association, puis vice-président du Bureau Fédéral de l'Association et qui laissera parmi tout le monde le souvenir ineffaçable d'un homme intègre et généreux.

"Que les présentes soient envoyées à la famille du défunt et aux journaux comme une manifestation publique du deuil qui frappe l'Association des Marchands-Détaillants dont M. W.-U. Boivin était un des membres les plus anciens et les plus estimés."

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, rue Saint-Jacques, lundi le 8 février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du bureau de direction,

A. P. LESPERANCE,
Gérant.

Montréal, le 7 janvier 1915.

INVENTAIRE.

Comme chaque année à pareille époque, la maison Laporte-Martin prépare son inventaire et pour alléger son stock afin de faciliter cette opération elle vend à sacrifice quantité de marchandises. En ce moment, les épiciers qui sont soucieux de faire des achats avantageux trouveront chez Laporte-Martin des conserves de fruits, légumes, poissons de première qualité, à des prix d'occasion. Quand pareille aubaine se présente, il faut savoir en profiter et ceux qui négligent ces ventes d'inventaires se trouvent en état d'infériorité sur leurs concurrents. Tout épicier soucieux de ses intérêts ne devra donc pas laisser passer cette proposition qu'il ne saurait retrouver au cours de l'année.